

6. Offre, demande et politiques publiques

Nous avons vu comment :

- L'offre et la demande déterminent le prix d'un bien et les quantités échangées à l'équilibre.
- Divers événements déplacent les courbes d'offre et de demande, et donc modifient le prix et la quantité d'équilibre.

Cet équilibre de marché peut ne pas satisfaire tout le monde :

- Contrôle des prix.
- Impôts.

1. Contrôle des prix

Sur un marché concurrentiel à l'abri de toute intervention gouvernementale, le prix s'ajuste pour équilibrer l'offre et la demande.

Au prix d'équilibre, la quantité que les acheteurs désirent se procurer est exactement égale à la quantité que les vendeurs souhaitent offrir. Cela ne signifie pas que tout le monde est satisfait.

Pressions de la part des organisations de protection des consommateurs pour faire baisser le prix.

Pressions de la part du lobby des producteurs pour augmenter le prix.

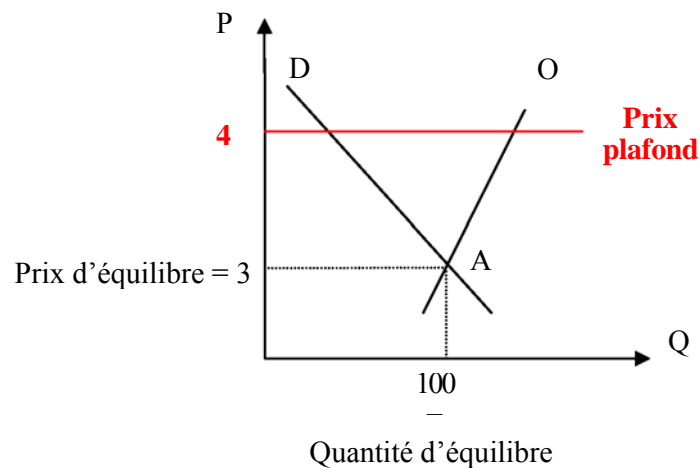
Prix plafond: prix maximal auquel un produit peut être vendu d'après la loi.

Prix plancher: prix minimal auquel un produit peut être vendu d'après la loi.

A. Prix plafond

Quand le gouvernement impose un prix plafond, il y a deux éventualités d'après que le prix plafond soit contraignant ou non contraignant.

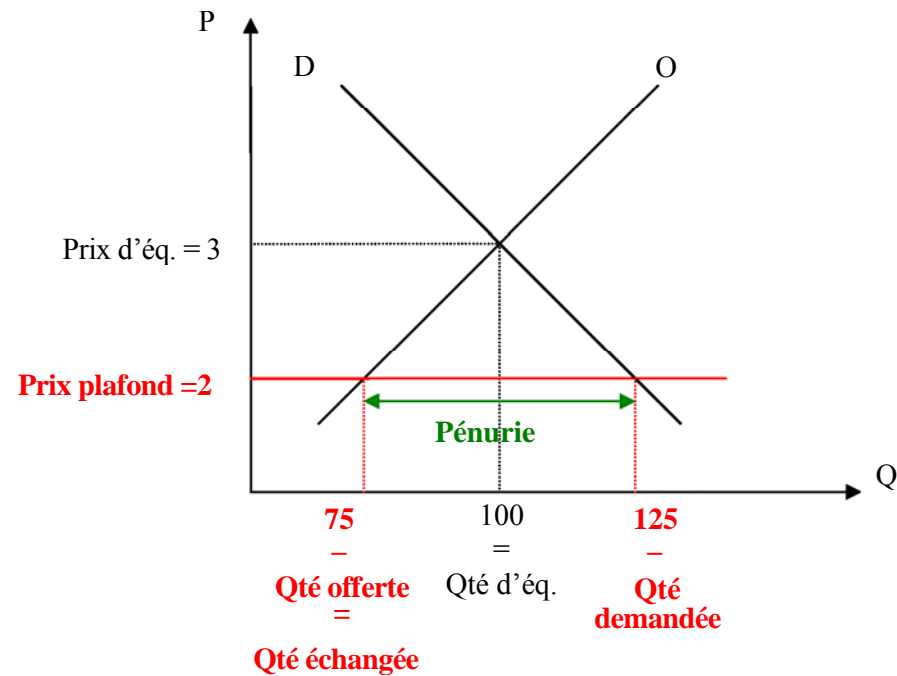
Cas 1 : Prix d'équilibre = 3 EUR
Prix plafond = 4 EUR



Explication :

Prix d'équilibre < prix plafond →
Prix plafond non contraignant →
Prix plafond sans effet sur
l'équilibre du marché.

Cas 2 : Prix d'équilibre = 3 EUR
Prix plafond = 2 EUR



Explication : Prix d'éq. > prix plafond \rightarrow prix plafond est contraignant. Jeu de l'offre et de la demande pousse le prix vers son niveau d'éq. mais quand le prix plafond est atteint, le prix ne peut plus augmenter.
Qté demandée > qté offerte \Rightarrow pénurie.

Pénurie → rationnement hors prix se développe spontanément :

- a) Files d'attente.
- b) Discrimination pratiquée par les vendeurs en fonction de leurs préférences.

Même si prix plafond mis en place suite au lobby des acheteurs, certains acheteurs ne vont pas pouvoir en bénéficier.

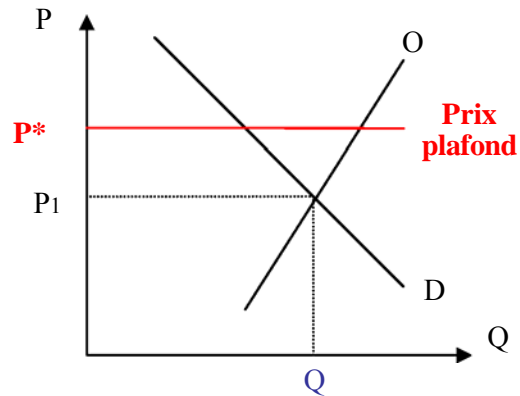
Exercice :

En 1973, suite au premier choc pétrolier, on vit apparaître de longues files d'attente dans les stations service.

Qui est responsable de l'apparition de ces files d'attente ?

Est-ce le gouvernement parce qu'il imposait un prix plafond à l'essence vendue par les compagnies pétrolières ou est-ce parce que les pays de l'OPEP avaient décidé de réduire l'offre mondiale de pétrole de façon substantielle ?

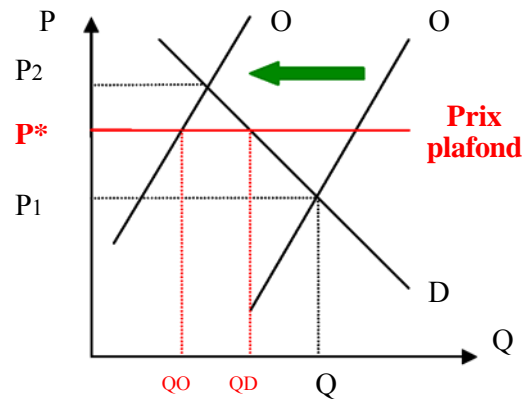
i) Avant le choc pétrolier :



Explication :

Prix plafond $>$ prix d'équilibre
 \rightarrow Prix plafond non contraignant

ii) Décision de l'OPEP de réduire l'offre de pétrole



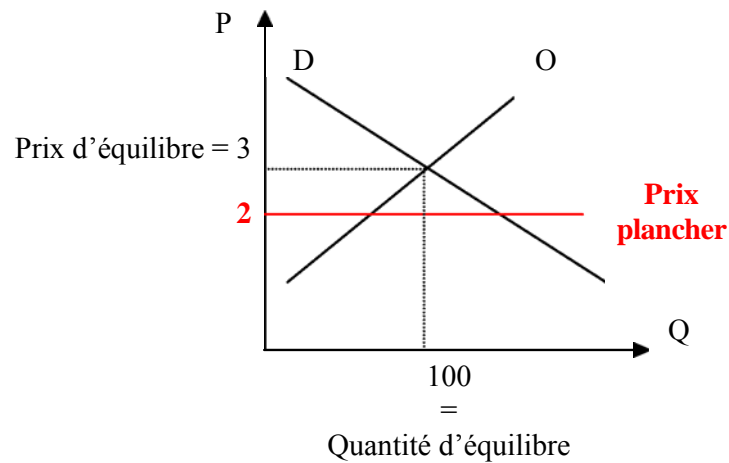
Explication :

Offre de pétrole : $O_1 \rightarrow O_2$.
 Au niveau du prix plafond : $Q_D > Q_O \rightarrow$
 Pénurie \rightarrow Files d'attente.
 Ccl : La faute incombe au gouvernement.

B. Prix plancher

Cas 1 : Prix d'équilibre = 3 EUR

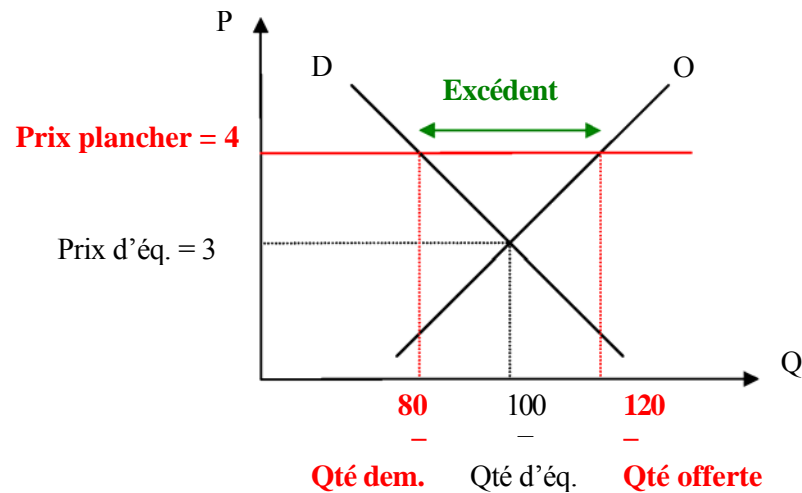
Prix plancher = 2 EUR



Explication :

Prix d'équilibre > prix plancher →
Prix plancher non contraignant →
Prix plancher sans effet sur
l'équilibre du marché.

Cas 2 : Prix d'équilibre = 3 EUR
Prix plancher = 4 EUR

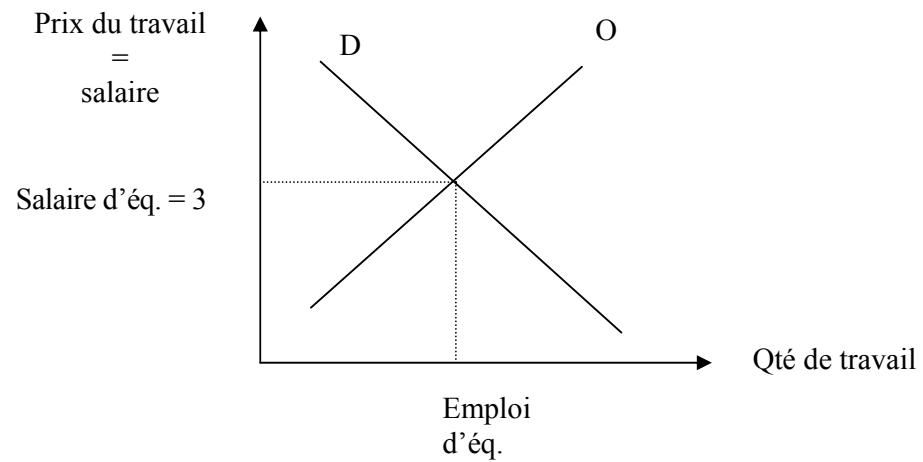


Explication : Prix d'éq. < prix plancher \rightarrow prix plancher contraignant. Offre et demande poussent le prix vers son niveau d'éq., mais il ne peut descendre en dessous du prix plancher. Au prix plancher : qté dem. < qté offerte \Rightarrow excédent. Excédent \Rightarrow apparition d'un mécanisme de rationnement hors prix : acheteurs sélectionnent les vendeurs en fonction de leurs préférences (ex. : familiales, raciales, géographiques, ...).

Exemple : le salaire minimum

Salaire minimum = niveau de salaire en dessous duquel il est interdit d'embaucher un travailleur.

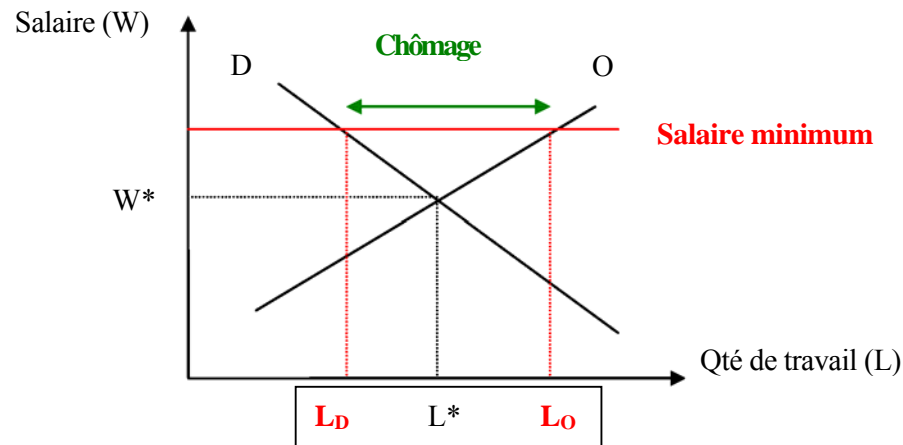
i) Marché du travail sans contrainte



Offre de travail est déterminée par les travailleurs.
Demande de travail émane des entreprises.

ii) Marché du travail avec salaire minimum

Si salaire minimum $>$ salaire d'équilibre
 \Rightarrow offre de travail excédentaire = chômage.



Remarque :

Il existe plusieurs marchés du travail, pour des qualifications différentes. L'impact du salaire minimum sera différent selon la qualification et l'expérience des travailleurs. Pour les individus très qualifiés avec bcp d'expérience : salaire minimum non contraignant. Pour les jeunes peu qualifiés : salaire minimum contraignant \rightarrow source potentielle de chômage.

2. Impôts

Imaginons qu'un gouvernement décide d'organiser une fête annuelle de la glace. Pour financer l'événement, il décide d'imposer une taxe de 0,5 EUR sur la vente des cornets de glace.

A l'annonce de cette mesure, 2 lobbies glaciers (acheteurs et vendeurs) essayent de se renvoyer cette taxe.

Gouvernement, dans un esprit de compromis, suggère de faire payer la moitié de la taxe par les acheteurs et l'autre moitié par les vendeurs.

Nombreuses questions :

- a) Quand le gouvernement lève une taxe sur un produit, qui paye cette taxe ?
L'acheteur ou le vendeur ?
- b) Si les acheteurs et les vendeurs supportent ensemble cette taxe, comment ce poids est-il réparti entre eux ?
- c) Le gouvernement peut-il décréter qui supportera le fardeau de la taxe, ou cette répartition est-elle décidée par les forces économiques fondamentales ?

⇒ **Incidence fiscale**

Etude de la question : « Qui, en définitive, supporte l'impôt ? »

A. Taxe sur les acheteurs

Imaginons que le gouvernement adopte une disposition imposant aux acheteurs de glace d'envoyer 0,5 EUR à l'Etat pour chaque cornet consommé.

Comment cette taxe affecte-t-elle l'équilibre du marché ?

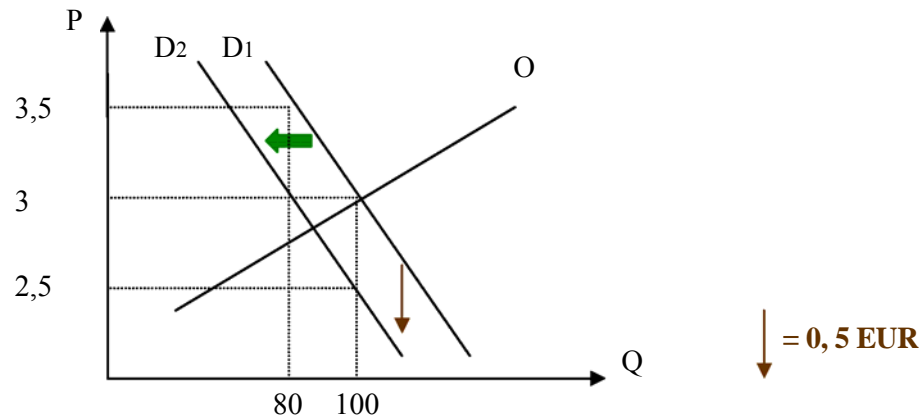
Trois étapes :

- Mesure touche l'offre et/ou la demande ?
- Translation dans quelle direction ?
- Analyse graphique de l'impact de ce déplacement sur l'équilibre du marché ?

Offre reste inchangée.

Demande est tradatée vers la gauche car, pour un même prix de marché, la taxe rend l'achat d'un cornet de glace plus onéreux.

De combien la courbe de demande se déplace-t-elle vers la gauche ?

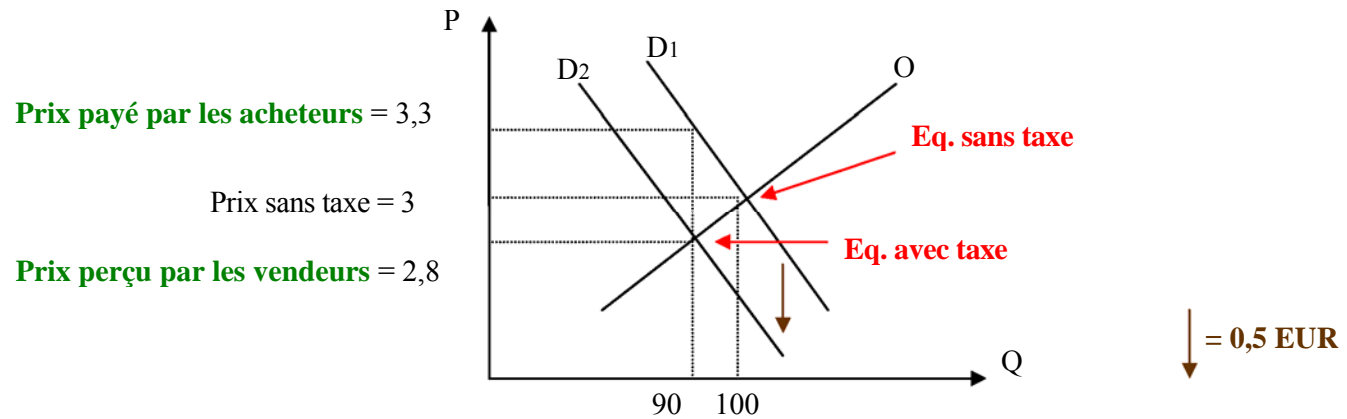


Taxe = 0,5 EUR \rightarrow prix réellement payé par l'acheteur = 3,5 EUR.

- Comme les acheteurs sont guidés par le prix effectivement payé, au prix du marché de 3 EUR, les qtés dem. seront équivalentes à celles demandées, dans un monde sans taxe, si le prix avait été de 3,5 EUR.
- Pour inciter les acheteurs à consommer une qté inchangée (= 100 cornets), après instauration de la taxe, il faudrait que le prix de marché soit de 2,5 EUR.

\Rightarrow Une taxe sur les acheteurs déplace la courbe de demande vers le bas d'une distance égale au montant de la taxe (0,5 EUR).

Statique comparative



Le prix d'équilibre baisse de 3 à 2,8 EUR.

Au nouvel équilibre : acheteurs consomment moins, producteurs vendent moins → taille du marché diminue de 100 à 90 unités.

Incidence fiscale – Qui paye la taxe ?

Acheteurs et vendeurs partagent le fardeau de la taxe. Pourquoi ?

Les vendeurs gagnent moins par cornet que lorsqu'il n'y avait pas de taxe (car prix du cornet ↓ de 3 à 2,8 EUR)

Le prix que les acheteurs doivent payer (taxe incluse) = $2,8 + 0,5 = 3,3$ EUR > 3 EUR.
Leur situation s'est détériorée.

En résumé :

- i) Les taxes nuisent à l'activité économique car qté d'équilibre diminue.
- ii) Les acheteurs et vendeurs se partagent le fardeau fiscal car acheteurs payent plus cher et vendeurs reçoivent moins.

B. Taxe sur les vendeurs

Imaginons que le gouvernement impose aux vendeurs de lui payer 0,5 EUR de taxe par cornet vendu.

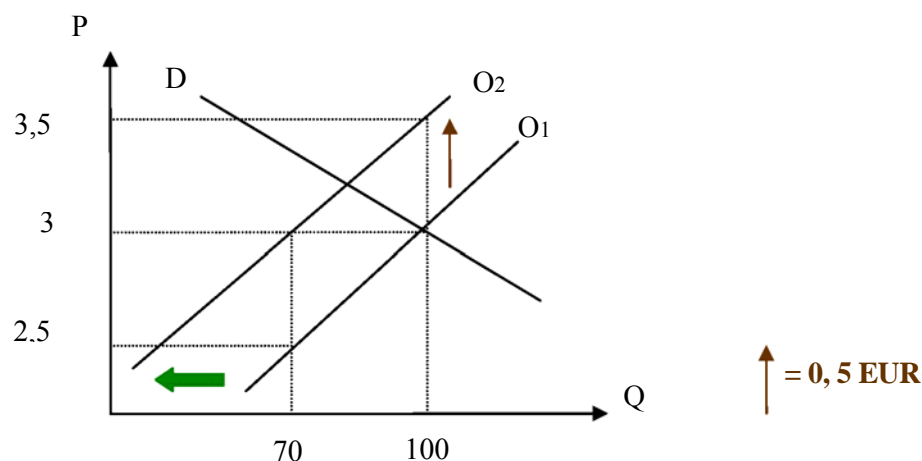
Comment cette taxe affecte-t-elle l'équilibre du marché ?

Trois étapes ...

Quantité demandée reste inchangée.

Offre est translatée vers la gauche car, pour un même prix de marché, la taxe renchérit le coût de la distribution des glaces, ce qui pousse les vendeurs à offrir une quantité inférieure à tous niveaux de prix.

De combien la courbe d'offre se déplace-t-elle vers la gauche ?

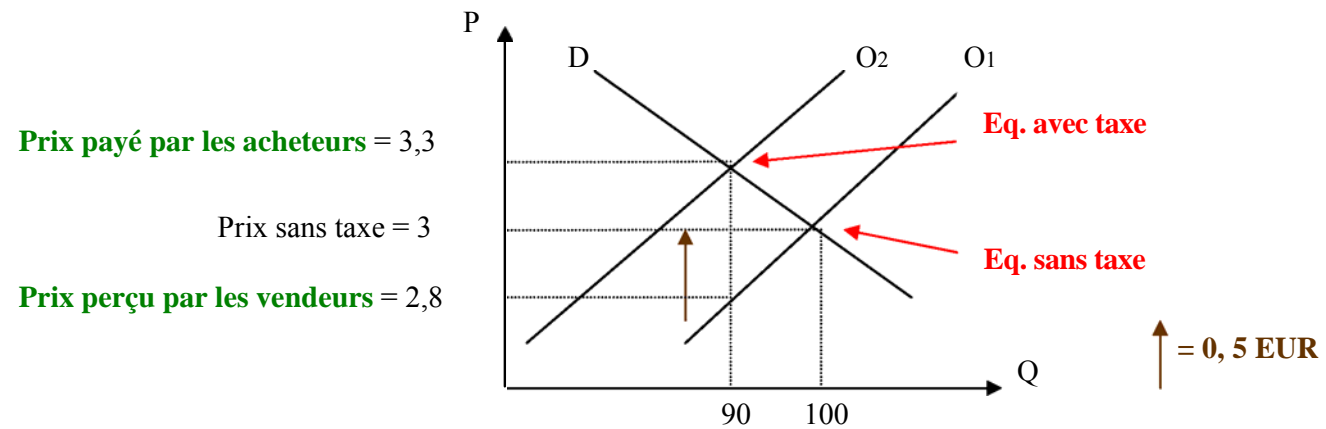


Taxe = 0,5 EUR → prix réellement encaissé par les vendeurs = 2,5 EUR.

- Comme les vendeurs sont guidés par le prix effectivement encaissé, au prix de 3 EUR, les qtés offertes seront équivalentes à celles offertes si le prix de marché (dans un monde sans taxe) avait été de 2,5 EUR.
- Pour inciter les vendeurs à offrir une qté inchangée (= 100 unités), après instauration de la taxe, il faudrait que le prix de marché soit de 3,5 EUR.

⇒ Une taxe sur les vendeurs déplace la courbe d'offre vers le haut, d'une distance égale au montant de la taxe (0,5 EUR).

Statique comparative



Le prix d'équilibre augmente de 3 à 3,3 EUR.

Au nouvel équilibre : acheteurs consomment moins, producteurs vendent moins → taille du marché diminue de 100 à 90 unités.

Incidence fiscale – Qui paye la taxe ?

Acheteurs et vendeurs partagent le fardeau de la taxe.

Pourquoi ?

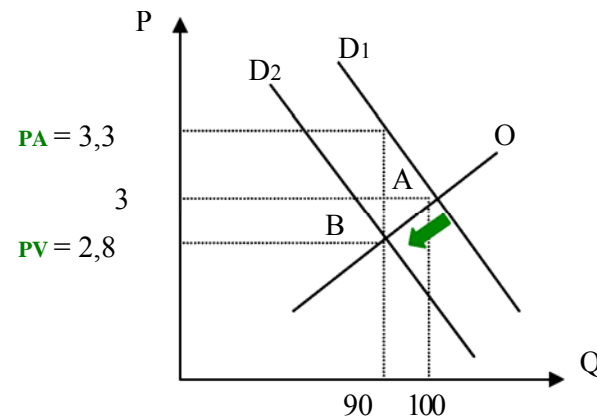
Les acheteurs payent leur produit 0,3 EUR de plus qu'auparavant.

Les vendeurs encaissent 3,3 EUR mais restituent 0,5 EUR → vendeurs gagnent moins par cornet vendu (2,8 EUR < 3 EUR)

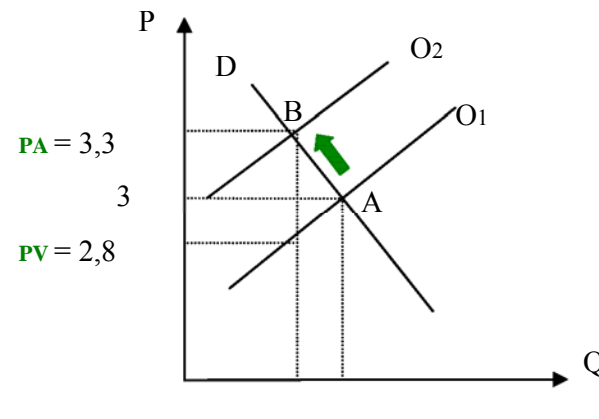
En résumé :

- i) Les taxes nuisent à l'activité économique car qté d'équilibre diminue.
- ii) Les acheteurs et vendeurs se partagent le fardeau fiscal car acheteurs payent plus cher et vendeurs reçoivent moins.

C. Comparaison taxe sur les vendeurs et taxe sur les acheteurs



a) Taxe sur les acheteurs



b) Taxe sur les vendeurs

« Les taxes sur les acheteurs et les vendeurs sont équivalentes »

Pourquoi ?

Dans les 2 cas, distorsion entre le prix payé par les acheteurs (PA) et celui encaissé (taxe déduite) par les vendeurs (PV). La distorsion est identique dans les 2 cas : $PA = 3,3$ et $PV = 2,8$. Dans les 2 cas, acheteurs et vendeurs supportent le fardeau fiscal. Seule différence = identité des agents qui envoient l'argent au gouvernement.

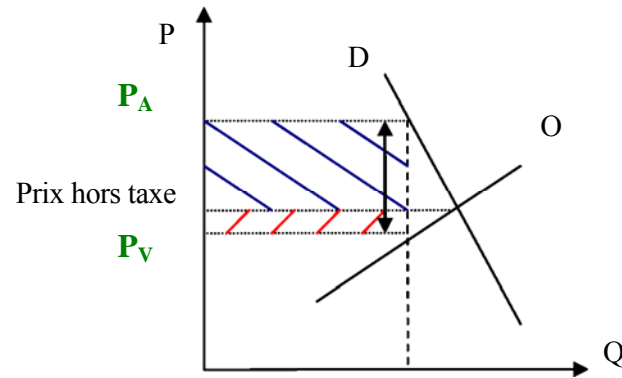
Equivalence entre les 2 taxes est plus facile à comprendre si on imagine :

- ✓ Gouvernement dépose boîte pour récolter taxe sur comptoir vendeur.
- ✓ Si taxe sur acheteur uniquement → acheteur doit laisser 0,5 EUR dans boîte pour chaque cornet acheté.
- ✓ Si taxe sur vendeur uniquement → vendeur verse 0,5 EUR dans boîte pour chaque cornet vendu.

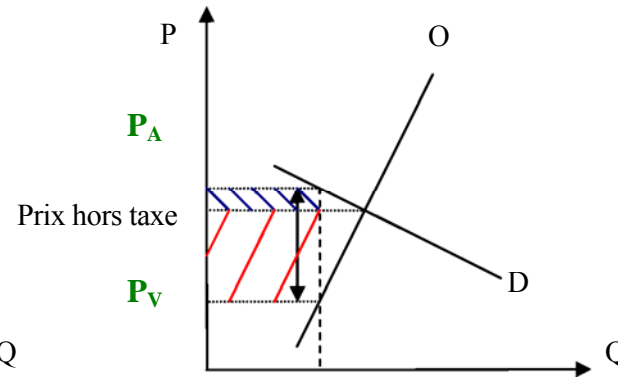
⇒ Que les 0,5 EUR aillent directement de la poche du consommateur à la boîte, ou qu'ils aillent indirectement en passant par la poche du vendeur ne change **RIEN**.

⇒ Si les hommes politiques peuvent décréter qu'une taxe sera payée par les acheteurs ou les vendeurs, ils ne peuvent pas décider de la répartition réelle du fardeau fiscal.

D. Qu'est-ce qui détermine comment la charge fiscale est répartie ?



a) Offre élastique, dem. rigide





b) Offre rigide, dem. élastique

PA = Prix payé par les acheteurs.

PV = Prix perçu par les vendeurs.

↕ = Taxe

 : Fardeau de la taxe pour les consommateurs.

 : Fardeau de la taxe pour les producteurs.

⇒ Le poids de la taxe pèse plus lourdement sur le dos des consommateurs que sur celui des producteurs.

⇒ Le poids de la taxe pèse plus lourdement sur le dos des producteurs que sur celui des consommateurs.

La différence entre a) et b) tient à l'élasticité relative de l'offre et de la demande.

Règle générale :

La charge fiscale est supportée par le côté du marché qui présente la plus faible élasticité-prix.

Pourquoi ?

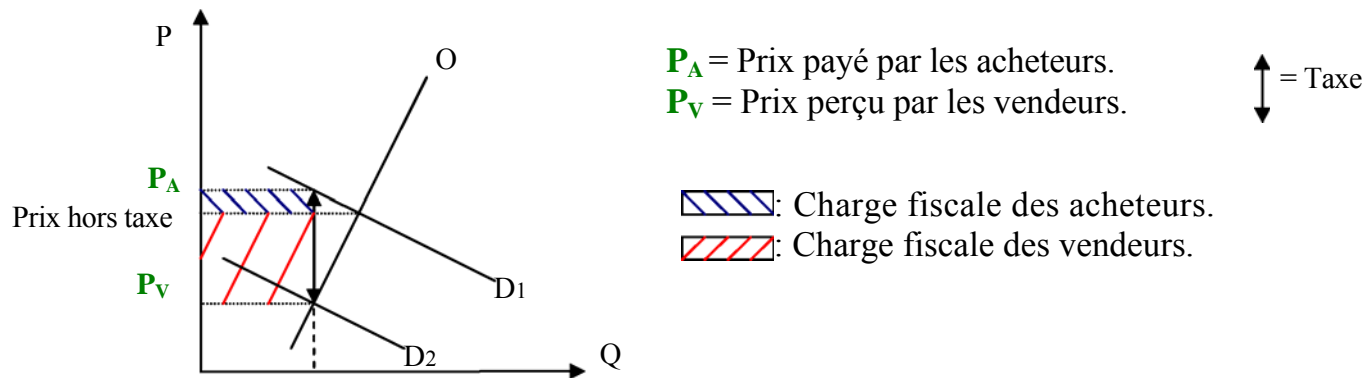
Elasticité mesure (en quelque sorte) la propension des acheteurs ou des vendeurs à quitter un marché donné lorsque les conditions y deviennent moins favorables.

Autrement dit, demande (offre) peu élastique \approx acheteurs (vendeurs) ont peu de solutions alternatives.

Quand un produit est taxé, le côté qui a le moins de solutions de rechange est celui qui a le plus de difficultés à quitter le marché. C'est donc lui qui va supporter l'essentiel du poids fiscal.

Illustration – Question

Pensez-vous que cette taxe va permettre de tirer des recettes fiscales de la population riche ?



Réponse :

Non, car demande élastique et offre plutôt inélastique.

⇒ charge fiscale repose essentiellement sur les vendeurs (classe moyenne !).

✓ **Dans ce chapitre, nous avons montré**

1. L'économie est régulée par deux types de lois :
 - a) La loi de l'offre et de la demande.
 - b) Les lois établies par l'Etat.

2. Il existe de nombreux marchés sur lesquels l'Etat intervient soit :
 - a) En contrôlant les prix (prix plancher / plafond).
 - b) En imposant des taxes.